

# "Le Figaro" soigne ses réacs

Le quotidien de Dassault abrite un refuge douillet pour les plus musclés.

« LE FIGARO » avait bien préparé la manif parisienne contre l'avortement qui est passée, dimanche 22 janvier, entre Denfert-Rochereau et la place Vauban. Dix jours plus tôt, une pub pour la Marche pour la vie s'étalait en page « sciences ». Une partie des journalistes du quotidien s'étant émue de l'affaire, la société des rédacteurs a demandé des explications à Alexis Brézet, le patron des rédactions. Lequel a assumé : il ne tenait pas à ce que son journal soit attaqué pour refus de vente d'espace publicitaire. Les anti-avortement, a-t-il ajouté, ont le droit de défendre leur opinion, qui n'est ni illégale ni injurieuse, et représente celle de l'Église catholique et du pape – donc d'une partie des lecteurs. Les lecteurs, on les bichonne, chez Dassault, et l'Église aussi. Parfois trop. Un journaliste du « figaro.fr » s'occupait en sous-main de la communication de Mgr Barbarin dans ses affaires de pédophilie. Il a fini par être remercié.

« Le Figaro » soigne tout particulièrement ses réacs dans les pages « débats », dirigées par Vincent Trémolet de Villers, fils

de l'avocat de Paul Touvier. Villers travaille avec Alexandre Devecchio, un jeune ancien du Bondy Blog et du site Atlantico. A deux, ils abattent un sacré boulot pour animer le débat sur le papier et sur le Net, avec FigaroVox.

## L'effort et le Causeur

En une année, ils ont invité une dizaine de fois le philosophe Michel Onfray, persuadé que l'Occident est en pleine décadence, que la fin de l'ère judéo-chrétienne est arrivée et que le choc des civilisations va tout emporter. Autre critique vigoureux de la pensée 68 et de son progressisme, le signataire de la pétition « Touche pas à mon église » Alain Finkielkraut est également souvent à la fête. Moins, il est vrai, qu'Elisabeth Lévy. A chaque sortie d'un numéro de sa revue « Causeur », l'ex-chevènementiste souverainiste, qui a « toujours rêvé de tenir salon », a droit à un « entretien fleuve » : « *Fillon, Sarkozy, la droite et moi* », feu sur « *la gauche compassionnelle neu-neu* », « *La gauche lyncheuse a*

*perdu* », etc. Elisabeth Lévy n'est pas la seule de « Causeur » à s'exprimer : ils sont nombreux à signer sur les deux supports. Officiellement, nul accord entre les deux titres. Juste une franche camaraderie entre néo-réacs s'échangeant leurs meilleurs contributeurs. C'est dans « Causeur » qu'Eric Zemmour, collaborateur du « Figaro », avait clamé son « respect » pour les djihadistes, ce qui lui a valu une enquête pour apologie du terrorisme, classée sans suite le 17 janvier. Confraternel, le site de « Causeur » rendait un hommage appuyé, le 13 mai, au FigaroVox, le « *lieu privilégié du débat d'idées* ».

## Facho devant

Eugénie Bastié, la nouvelle star de la réacosphère, a débuté à « Causeur », avant de rallier « lefigaro.fr ». A 24 balais, elle s'est fait un nom en 2015 en prenant de haut Jacques Attali dans « Ce soir (ou jamais !) » : « *L'immigration, ce n'est pas Erasmus, ce n'est pas une chance, c'est un drame, c'est une tragédie (...). Le vieux monde est de retour, monsieur Attali.* » Le « *vieux monde* », elle adore.

La fine équipe a aussi investi « Le Figaro Magazine », dirigé par Guillaume Roquette – un ancien de « Valeurs actuelles » « *Cette France abandonnée aux islamistes* », en couverture le 13 janvier, est un dossier réalisé par Alexandre Devecchio à partir du livre de Georges Bensoussan « Une France soumise ». Les 2 et 3 décembre, le même présente la « *nouvelle vague de conservateurs* », tirant le portrait de collaborateurs de FigaroVox tels Mathieu Bock-Côté, « le Finkielkraut québécois », ou Natacha Polony. La journaliste, qui se verrait bien ministre de l'Éducation nationale, était aussi la première invitée des débats que FigaroVox organise salle Gaveau depuis novembre.

Les néo-réacs ont de la ressource, et FigaroVox est l'un de leurs meilleurs gisements.

Jean-Michel Thénard